

Thibaud Fournet

Les thermes du Centre à Bosra (Syrie du Sud)

بُـسْرَا

Chapitre extrait de :

J. DENTZER-FEYDY, M. VALLERIN, T. FOURNET, R. et A. MUKDAD, *Bosra, aux portes de l'Arabie*, Guides archéologiques de l'Ifpo, n°5, Beyrouth 2007 (pages 243-253).

Situés au cœur du centre monumental de la ville antique, entre la rue nord-sud (n° 20), à l'est, le forum (n° 23), à l'ouest, les thermes du Sud (n° 15) et l'arc central (« *Bâb al-Qandil* », n° 22), au sud, les thermes du Centre occupent un vaste rectangle de 105 m sur 65 m (près de 7 000 m²).

Dans son dernier état monumental, le bâtiment était bordé de boutiques sur au moins trois de ses côtés et accessible depuis la rue nord-sud (n° 20) par deux entrées monumentales tétrastyles. Les vestiges, préservés en élévation sur plus de 10 m par endroits, permettent une lecture complète du dernier état de fonctionnement de l'édifice : le plan symétrique, au moins du point de vue des circulations, articule pièces froides, tièdes et chaudes en un double parcours circulaire, les pièces principales étant situées sur l'axe de symétrie est-ouest de la composition. On accédait aux salles thermales depuis une vaste palestres située à l'est, bordée de portiques et d'exèdres ornées de niches. Au nord et au sud, deux autres palestres limitent le bloc principal. Plus au nord, un large espace occupé tardivement par de vastes latrines publiques devait à l'origine accueillir des constructions annexes liées aux bains.

Phase de construction n° 1 : un premier édifice dissymétrique

L'organisation générale du monument initial se devine sous l'édifice de type impérial : un long mur, visible sur plus de 35 m et rythmé de niches,

limitait le monument à l'est. À ce premier édifice appartenait aussi en partie, à 21 m à l'ouest de ce mur, un alignement de salles rectangulaires orientées



Les thermes du Centre, départs d'arcs du frigidarium (salle froide).



Les thermes du Centre : emplacement de la chaudière du caldarium nord-ouest (salle 10).

nord-sud (salles n° 3, 4, 5, 6 et 14), de même que la palestine Sud (espace n° 17). Le mur ouest des pièces 5 et 6 appartenait à sa façade orientale. Ces différents espaces constituaient la partie froide des thermes, dans laquelle il faut probablement replacer la salle pour le bain froid (*frigidarium*) et un déshabilleur (*apodyterium*). À l'ouest, les salles chaudes 9, 11 et 13 se rattachaient également à ce premier état. La salle 11 initiale n'est conservée que dans son angle sud-est, ce qui ne permet pas d'en connaître la forme initiale. Les nombreux vestiges de chauffage (tubulures en place, saignées des cheminées, radier de sol « suspendu » au-dessus des pilettes, ou *suspensura*) permettent cependant d'y restituer la salle où les athlètes se nettoyaient avec un strigile (*districtarium*) et/ou l'étuve sèche (*laconicum*). La pièce 9, de plan carré, et équipée de

piscines au sud et à l'ouest, a le plan caractéristique d'une pièce chaude (*caldarium*). Dans l'angle nord-est de cette pièce, un petit couloir permettait de regagner la salle 13. Cette dernière, elle aussi construite sur hypocaustes, est située entre les pièces chaudes principales et la partie froide des bains : elle correspond certainement déjà dans ce premier état à une pièce tiède (*tepidarium*). L'itinéraire, qui se dessine, se rattache donc aux bains, à parcours circulaire en équerre, selon la séquence canonique *frigidarium* - *tepidarium* - *districtarium/laconicum* - *caldarium* avec retour au *tepidarium* par un couloir coudé.

Le premier état des thermes du Centre préexistait à l'installation de la rue nord-sud (n° 20) dans son état monumental (les boutiques de la rue



Les thermes du Centre : entrée du frigidarium (14), vestiges du premier état de l'édifice visibles dans le parement du passage.

sont adossées au mur oriental de ce premier état). Il est donc antérieur à la grande période d'urbanisme sévérienne du III^e siècle. Aucun élément stylistique ne peut se rattacher de façon certaine à cette première phase et l'étude de l'orientation du monument ne nous apporte rien de plus. En revanche, la relative similitude de plan (itinéraire circulaire et plan en équerre dissymétrique) entre ce premier monument et le premier plan des thermes du Sud incite à le dater lui aussi du milieu du II^e siècle ap. J.-C

Phase de construction n° 2 : transformation en thermes impériaux

Cette deuxième phase des thermes regroupe un ensemble de transformations actuellement indissociables les unes des autres. Elles répondent cependant toutes au même désir de créer, à partir



Les thermes du Centre : substructures de la citerne château d'eau nord-ouest (salle 31).

d'un monument existant, un nouvel édifice, cette fois symétrique et à double parcours circulaire. Les salles principales, froide et chaude (*frigidarium*, *caldarium*), sont situées sur l'axe du monument, et les autres salles du circuit sont dédoublées de part et d'autre de cet axe. Les usagers peuvent emprunter à l'aller deux parcours symétriques, le retour se faisant dans l'axe du monument. Cette transformation va s'opérer de diverses manières :

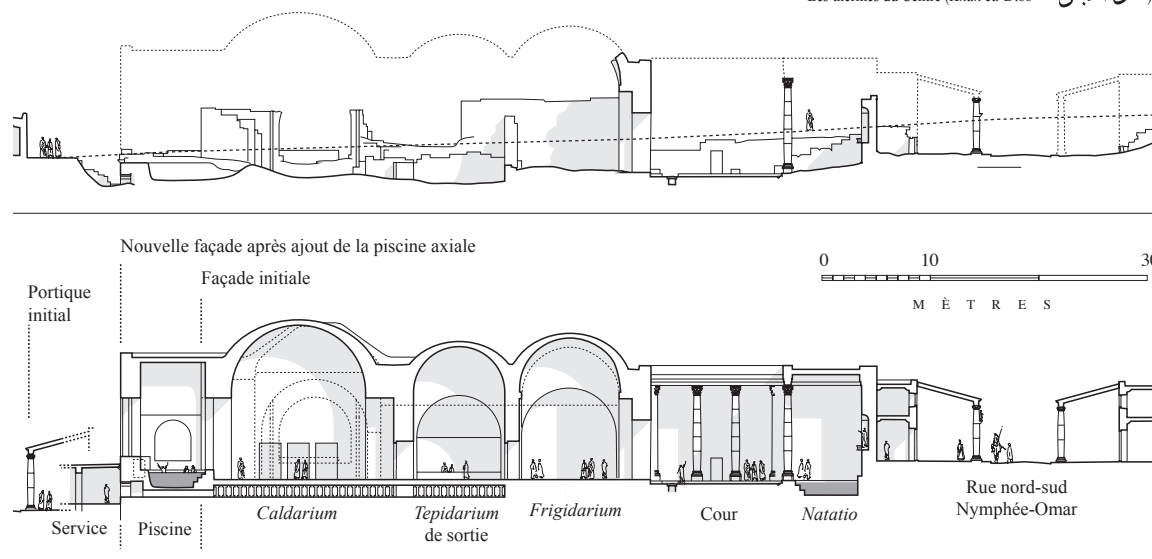
- une très vaste cour servant de palestres (espace n° 1), limitée à l'est par le mur à niches de la phase 1, est installée à l'est. Deux exèdres rectangulaires 20 et 21 limitent au nord et au sud cet espace. Sa limite ouest est constituée par un mur orné de larges arcs et de niches, conservé sur plus de 10 m en élévation. Le rythme de cette composition semble être dicté par la disposition initiale des pièces du premier état : les larges arcs régulièrement répartis de part et d'autre de l'axe de symétrie de l'édifice viennent masquer la dissymétrie des murs hérités du premier monument ;
- l'accès principal aux thermes se fait toujours par l'est, mais maintenant depuis le nouveau portique de la rue nord-sud (n° 20) et par un dispositif en chicane (salles 22 et 29). La symétrie du nouveau monument impliquait la création d'une deuxième entrée, cette fois dans l'angle nord-est de la cour 1. Cette deuxième entrée reprend le même dispositif en chicane, aménagé cette fois dès la conception (vestibule 26 muni d'une abside, emmarchements et exèdre 23). La partie froide des thermes est elle aussi remaniée : les salles 5 et 6 perdent leurs piscines afin de ménager des portes en provenance des vestiaires 3 et 4. En 14, une grande salle froide (*frigidarium*) axiale et symétrique est aménagée. Elle est munie de deux piscines froides dans les exèdres rectangulaires au nord et au sud de la pièce ;
- à l'ouest, la salle chaude 9 (*caldarium*) est dédoublée en 10, au nord de la salle 11, symétriquement par rapport au nouvel axe du monument. La salle 11 devient alors la salle chaude principale du circuit, point d'aboutissement du parcours. De

Les thermes du Centre : coupe schématique est-ouest
selon l'axe de l'édifice. État actuel (en haut).
Proposition de restitution des volumes (en bas)
(T. Fournet, 2001).

بَصْرَى

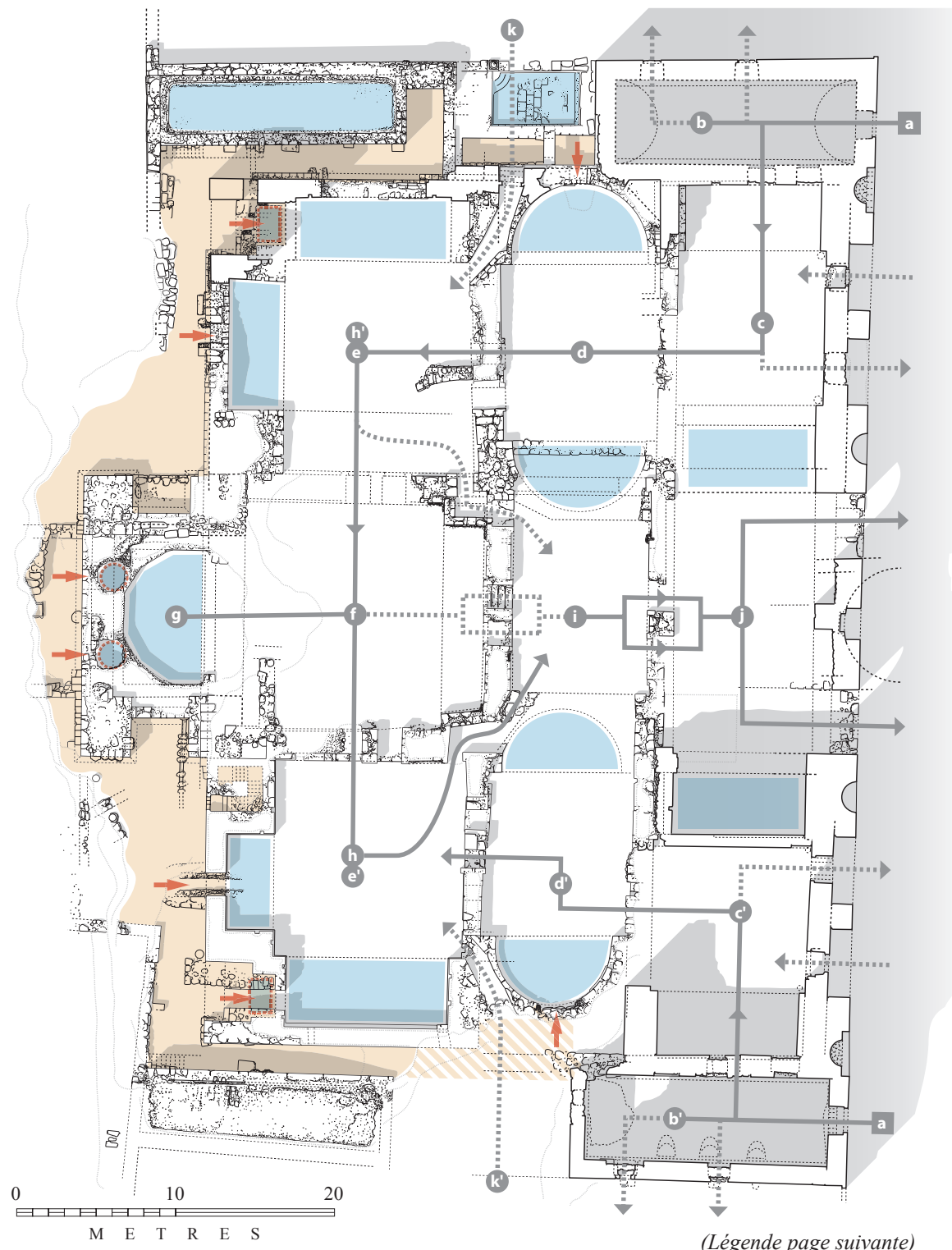
BOSRA - BOSTRA

Les thermes du Centre (Khan ed-Dibs — خان الدبس)



même, deux salles tièdes (*tepidaria*) symétriques (salles 7 et 8) sont installées de part et d'autre de la salle 13 et possèdent chacune une piscine en abside semi-circulaire chauffée par deux nouveaux foyers. La salle 13, ancien *tepidarium* unique, se mue en un *tepidarium* de sortie, permettant de rejoindre la nouvelle salle froide 14 (*frigidarium*) ; dans un deuxième temps, toujours par volonté de monumentalité et d'axialité, on a construit une vaste piscine en abside dans l'axe de la salle 11. Elle donne à la nouvelle salle chaude (*caldarium*) le grand bain chaud que sa position axiale impliquait dans le nouveau schéma adopté. Les transformations successives du monument l'ont ainsi conduit à posséder trois salles chaudes (*caldaria*) à la place d'une salle pour les athlètes (*destrictarium*) et d'une étuve sèche (*laconicum*). En revanche, le plan d'ensemble présente toutes les caractéristiques de symétrie et de monumentalité propres aux thermes impériaux.

Cette deuxième phase de construction est postérieure à la rue nord-sud (n° 20). D'autre part, les éléments de décor de la grande cour (espace 1) sont datés, par leur style, de l'époque sévérienne. Il est donc probable que l'ensemble des transformations regroupées dans cette deuxième phase soit juste postérieur à l'aménagement de la rue, elle-même d'époque sévérienne. Cette datation correspondrait également à la transformation des thermes du Sud (n° 15) en un édifice symétrique, datée du III^e siècle. Les autres transformations rattachées à cette deuxième phase (piscine 12, palestine Nord 18, transformation des espaces de service) doivent de même s'échelonner entre la fin du III^e siècle et la phase 3 du monument. L'installation de la piscine 12 se fait au détriment du portique de la rue située à l'ouest des thermes et privilégie l'aspect monumental de l'édifice.



(Légende page suivante)

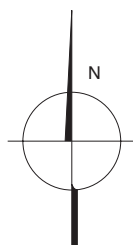
بُصْرَى

BOSRA - BOSTRA

Les thermes du Centre

(*Khân ed-Dibs — خان الدبس*)

*Secteur central,
proposition de restitution
du fonctionnement et des circulations
dans le dernier état monumental
de l'édifice (T. Fournet, 2007).
(page précédente).*



Légende :

	Point de départ du circuit principal
	Sens de circulation des baigneurs
	Circuits optionnels offerts aux baigneurs
	Salles principales du circuit (voir liste)
	Bassins ou réservoirs restituables
	Praefurnium (foyer)
	Praefurnium associé à une chaudière
	Salles de service

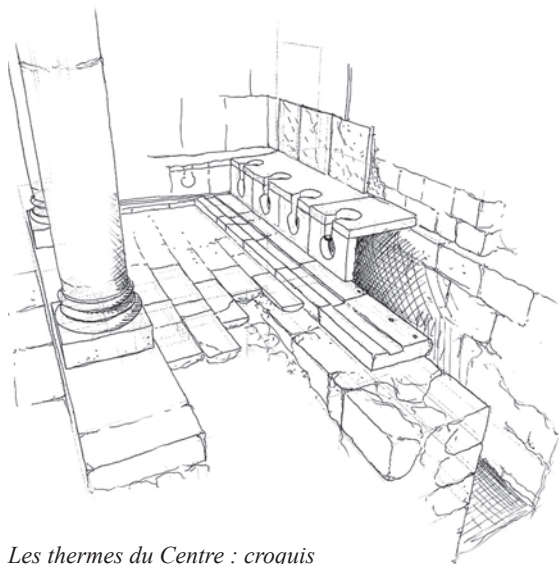
Nous ne décrivons ici que le circuit nord ; le circuit sud, symétrique, est indiqué par une numérotation « prime ». De nombreuses variantes étaient offertes aux baigneurs : elles sont indiquées par un pointillé.

Description du circuit :

- a. Cour-palestre monumentale, en avant de l'édifice ; entrées des deux circuits.*
- b. Apodyterium (vestiaire), avec possibilité de rejoindre directement la palestre nord (k, activités sportives).*
- c. Frigidarium d'entrée (salle froide), possibilité de rejoindre la vaste natatio (piscine froide pour la nage) dans la cour a.*
- d. Tepidarium d'entrée (salle tiède), probablement muni de bassins.*
- e. Premier caldarium (salle chaude), ayant ici probablement fonction de destrictarium et de laconicum (salle de décrassage et étuve). Sa position s'explique par la chronologie du développement de l'édifice, qui se retrouve avec trois caldaria au lieu de la séquence traditionnelle destrictarium-laconicum-caldarium. Un couloir permet aux usagers « sportifs », déjà échauffés sur la palestre, de rejoindre directement la salle chaude sans passer par les deux premières salles thermes. Un autre couloir permet de rejoindre directement le tepidarium de sortie i, afin d'éventuellement raccourcir le circuit.*
- f. Caldarium central et piscine chaude (g), bain de délasserment. Possibilité de poursuivre vers le troisième caldarium (h) ou de rejoindre le tepidarium de sortie (i).*
- g. Piscine chaude axiale, bain de délasserment.*
- h. Troisième caldarium, bain de délasserment. Il correspond au premier caldarium du circuit sud, dans lequel aboutissent également les baigneurs déjà échauffés sur la palestre sud (k'). Il est probable que les trois caldaria (e-f-h) fonctionnent comme une seule grande salle aux fonctions similaires.*
- i. Tepidarium de sortie, salle intermédiaire ayant principalement une fonction de sas entre la partie chaude et la partie froide de l'édifice. Elle ne possède pas son propre foyer et n'est chauffée qu'en « deuxième ligne » par les tepidaria d'entrée d et d'.*
- j. Frigidarium de sortie, directement connecté à la vaste cour a, ses portiques et sa natatio. Le retour aux vestiaires se fait également par la cour.*

Derniers aménagements monumentaux : les latrines du carrefour Nord

La chronologie relative du monument permet de dissocier une dernière transformation de grande ampleur, postérieure à la série d'opérations décrites ci-dessus : dans l'espace situé entre l'exèdre 21, la palestre 18 et les rues à portique sont installées de vastes latrines 19. L'accès se faisait depuis la palestre 18 ainsi que probablement depuis la rue nord-sud (la taille de cette installation ne peut s'expliquer que par un accès direct depuis la rue). Ces latrines s'organisent sur un plan trapézoïdal proche du rectangle, sur le modèle des « latrines à péristyle ». Des sièges (*sellae*) pourvus de lunettes, aujourd'hui disparus, devaient reposer sur des corbeaux scellés dans le mur, enjambant ainsi le vide de l'égout conservé sur les trois quarts de son tracé initial ; sur l'avant, un caniveau assurait aux usagers un ruissellement d'eau claire. Les eaux usées étaient évacuées dans l'angle sud-est des latrines par un égout se dirigeant vers la rue nord-sud. Un stylobate, en partie conservé dans la partie sud des latrines, ainsi que de nombreux blocs retrouvés à proximité, permettent de restituer



Les thermes du Centre : croquis de restitution des latrines collectives (T. Fournet, 2001).

un portique d'ordre dorique. L'espace sous portique était couvert d'un dallage de calcaire beige ponctuellement conservé. Au centre du péristyle est conservé un profond bassin. Sa fonction est actuellement peu claire ; il est néanmoins possible qu'il ait servi de réserve d'eau.

Postérieures aux deux phases monumentales des thermes, mais en connexion avec la palestre Nord, ces latrines présentent un grand intérêt architectural. Leurs dimensions surprenantes en font ce jour les plus vastes latrines jamais découvertes au Proche-Orient. Elles développent, déduction faite de la largeur de deux portes restituées, près de 65 m de banquettes. Le nombre de sièges, estimé sur la base de 50 à 60 cm par siège, varierait donc entre 108 et 130, contre 80 à 85 pour les latrines d'Apamée, considérées jusqu'alors comme les plus vastes de Syrie. À Bosra même, on connaît vers les V^e-VI^e siècles une installation semblable, bien que plus modeste (environ 30 sièges), dans les thermes du Sud (n° 15). Dans la région, les seuls autres exemples de latrines datées associées à des thermes nous viennent de *Scythopolis*-Beth Shean : les bains ouest sont munis de deux larges latrines à péristyle, datés de la fin du IV^e ou du début du V^e siècle, alors que les bains est, construits au IV^e siècle, possèdent des latrines monumentales à trois portiques décorées de mosaïques et de marbre, d'une capacité d'accueil estimée à 45 personnes. Du point de vue de la typologie, ces modèles n'évoluent guère entre le III^e et le VI^e siècle ; il est délicat de proposer une datation de ces latrines de Bosra par simple comparaison et sans fouille stratigraphique. Cependant, une telle installation implique qu'à cette époque les thermes du Centre fonctionnaient toujours. Contrairement aux latrines des thermes du Sud, qui se sont installées au détriment d'une palestre, celles des thermes du Centre se sont juxtaposées aux espaces préexistants sans les dénaturer. Par la chronologie relative du secteur, on peut supposer que ces latrines datent de la première moitié du V^e siècle ap. J.-C., ce qui montre l'ambition des programmes monumentaux civils à cette époque.

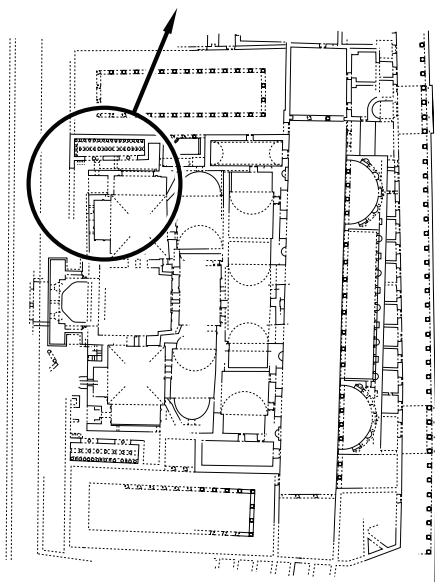
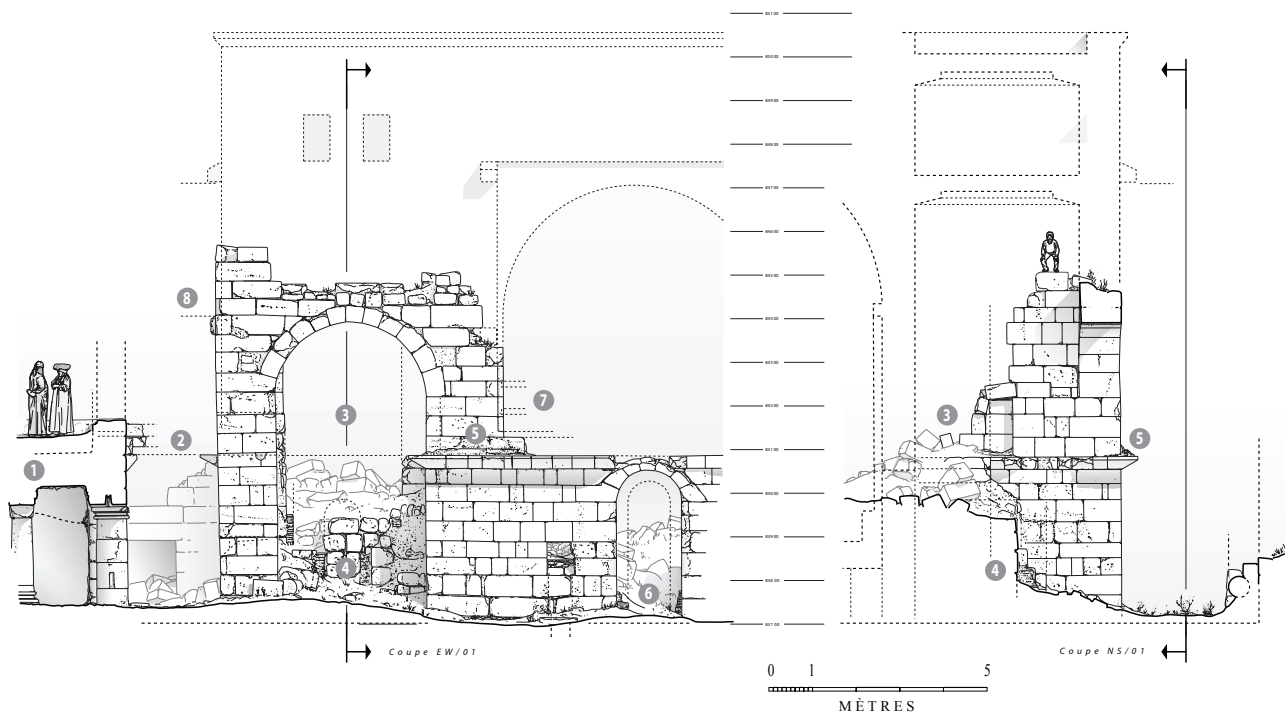
Au regard du plan du centre-ville, un constat s'impose : deux monuments de même importance, les thermes du Centre et les thermes du Sud, bâtis sur des programmes identiques, utilisant une même technologie et séparés d'une dizaine de mètres seulement, ont évolué de la même manière. On ne doit pas s'étonner de la présence de deux vastes édifices thermaux dans une ville aussi importante que Bosra (voir en particulier les exemples de *Gerasa*-Jerash et de *Scythopolis*-Beth Shean) ; il est même probable qu'une sorte de « concurrence » s'est établie entre ces deux ensembles voisins. Ce principe d'émulation existait entre cités voisines : on le retrouve naturellement à l'échelle de la ville. Il est tentant d'utiliser la chronologie des thermes du Sud, issue de fouilles stratigraphiques, pour dater les différentes étapes du

développement des thermes du Centre. Il est logique que, soumis aux mêmes tendances d'évolution de la pratique du bain et s'inspirant des mêmes modèles, les deux monuments aient évolué parallèlement. Une transformation retrouvée dans les deux édifices doit probablement se produire à la même période, l'une ayant répondu à l'autre. Outre ce critère de datation comparative, l'étude stylistique, en particulier celle des chapiteaux, associée aux éléments de chronologie relative des thermes du Centre par rapport aux édifices contigus, permettent d'avancer une première datation des trois phases de construction principales. Une comparaison typologique sur les rares édifices thermaux étudiés de la région permet de conforter certaines de ces datations.



Les thermes du Centre : vue d'ensemble depuis le caldarium sud-ouest.

Les thermes du Centre : dispositifs de chauffage du caldarium nord-ouest.
 État actuel (ci-dessous) et proposition de restitution de l'état antique (page suivante).
 (T. Fournet, 2007).



Légende :

1. Réservoir « château d'eau », alimentation des piscines et chaudières ;
2. Passage de l'eau vers les corniches-canalisation ;
3. Emplacement de la chaudière métallique alimentant les piscines chaudes ;
4. Praefurnium (foyer) de la chaudière et du caldarium ;
5. Corniche-canalisation alimentant la piscine ouest en eau chaude et froide ;
6. Praefurnium de la piscine ouest ;
7. Fenêtre s'ouvrant au-dessus des salles de service, mortaises de la double menuiserie vitrée et de la feuillure des volets en bois ;
8. Gond d'un des volets de la fenêtre nord du caldarium.

بُصْرَى

BOSRA - BOSTRA

Les Thermes du Centre (Khân ed-Dibs)

خان الدبس

Caldarium nord-ouest

